



n° 73

LIAISONS

Le journal de l'UTL Bordeaux Métropole

Décembre 2024



Sommaire

Bénévolat : enrichir son temps, enrichir les autres	3
Moussa Ly, bénévole aux Petits Frères des Pauvres	
Intervenants et activités : chiffres clés 2024-2025	4
Portraits des profs à l'UTL : témoignages	4
Pascal Bordé, Alain Barrière, Marie-Jo et Pascal Mano, David Souny, Élodie Dantas, Patrick Lopès, Aurélie Maurillon, Louis Chatenet, Julie Schincariol, Ludovic Guy, Émilie Vasselin, Alice Viale, Barbara Di Nardo, Cécile Giraud, Véronique Duprey	
Grands-parents super guides au MusBa	12
Mise en avant d'une conférence de l'UTL : l'Argentine à découvrir	13

Édito

En préparant cet éditorial, j'ai relu le célèbre « inventaire » de Jacques Prévert « Une pierre, deux maisons, trois ruines, quatre fossoyeurs, un jardin, des fleurs ... » que je vous invite à retrouver. Le génie du poète réussit à transformer une accumulation de mots hétéroclites et sans lien en une musique attractive et souriante. A l'instar de cette poésie, dans ce *Liaisons* que vous allez découvrir, votre attention va être accrochée et attirée par des personnalités et des profils de vie extraordinairement différents dont un point commun est notre Université du Temps Libre de Bordeaux-Métropole.

Depuis bientôt cinquante ans, notre association est devenue un véritable forum au sens latin du terme où se côtoient des personnalités très diverses qui s'enrichissent mutuellement à l'occasion de contacts au sein de notre Université. Et ce nouveau numéro de notre *Liaisons* est une belle illustration de cette vie et de ces échanges qui nous animent tant. Pour quelqu'un comme moi qui partage notre vie associative depuis plus de trente ans, il est remarquable de constater l'attractivité de notre UTL. Nous sommes près de 6 000 à partager cet espace extraordinaire où se côtoient les langues vivantes et mortes, les arts, les sciences de la vie mais aussi les activités physiques et bien d'autres encore. Cet éditorial veut servir d'introduction à tous ces interviews recueillis par nos étudiants en journalisme. Je suis certain que la variété des thèmes abordés va, une nouvelle fois, « titiller » votre curiosité.

Nous approchons d'une période durant laquelle nous allons échanger des vœux à l'occasion de la nouvelle année. C'est aussi le moment, pour moi, d'exprimer des remerciements et de féliciter toutes celles et ceux qui font « tourner la boutique » ! Nous avons une équipe de plus de cent cinquante bénévoles qui consacrent une partie de leur « temps libre » à tout ce qui constitue la vie de notre association. Ils s'appuient sur nos permanents qui travaillent au quotidien pour enrichir l'offre de l'UTL et l'améliorer, encore et toujours. Et il est remarquable d'observer cette relation de confiance et même amicale qui existe entre bénévoles et permanents. Elle contribue certainement à cet engouement dont nous sommes fiers. Mais toute cette réussite ne doit rien au hasard, bien au contraire. En 2026, nous allons fêter les cinquante ans de l'Oareil. Le chemin parcouru depuis sa création est impressionnant. Il est le résultat de ce dynamisme et de cet enthousiasme qui nous anime tous.

Bravo et merci à tous. Bonne année 2025.

Pr Jean-Paul Emeriau
Président de l'Oareil

Bénévolat : enrichir son temps, enrichir les autres

Par Étienne MORIN

Il y a des gens qui éclairent tout sur leur passage. **Moussa Ly** fait partie de ceux-là. Moussa est sénégalais, né il y a 70 ans. Formateur, notamment en français et langues, victime de soucis de santé il est venu en France rejoindre son épouse pour se faire soigner. « Dès lors que j'ai retrouvé la santé, dit-il, je n'avais qu'une seule question : comment rendre à la France le cadeau d'une deuxième vie qu'elle m'avait fait ? » Rapidement, il trouve la réponse : **être utile**.

Il tombe sur un flyer des **Petits Frères des Pauvres**, une association dont la mission est de s'occuper des personnes âgées de plus de 60 ans en grande solitude.



On lui propose d'accompagner **Madame Dess**, une personne très âgée habitant au Grand Parc. Il va la visiter au moins une fois par semaine, écoute ses souvenirs, l'aide, l'accompagne au repas-théâtre qu'organisait l'association avant le Covid : « ça n'a pas été une mince affaire de la convaincre, car elle ne sortait plus beaucoup. Mais quelle joie partagée quand je l'ai vu rire au théâtre sur la photo prise par ma binôme ». Une fois par an, il y a le repas de Noël, et là aussi Moussa l'accompagnait. « **C'était des petits moments de bonheur au milieu d'une grande solitude. Quand Madame Dess est décédée, presque centenaire, je l'ai accompagnée au cimetière avec la Présidente de notre association et ma binôme, et sa belle-fille m'a dit : "vous avez allégé sa solitude". Ce merci était la plus belle récompense que je pouvais recevoir** ».



**PETITS FRÈRES
DES PAUVRES**

Non à l'isolement de nos aînés

« **Jean** était un homme formidable. Il habitait Bacalan et je l'ai visité plusieurs années. Il savait tout faire, au point d'avoir construit sa maison lui-même. Au rez-de-chaussée, il y avait un appartement indépendant qu'il mettait à disposition d'étudiants nécessiteux, en échange de quelques services... » **Ils passent ensemble des moments de partage de vie, d'écoute, des liens se tissent. Ils vivent une fraternité en action.** La plus grande fierté de Jean, c'était ce qu'avaient pu devenir les étudiants qu'il avait accueillis. L'une était devenue magistrate et avait épousé son propre petit-fils, l'autre était devenue experte comptable et lui rendait visite à sa fin de vie. Sa générosité a été bien récompensée. Jean est décédé presque à 90 ans, et les visites de Moussa Ly ont contribué à éclairer la fin de sa vie.

Et puis, il y a la relation avec **Ahmed**. Ahmed était un Marocain qui avait servi dans l'armée française : « Il était très fier de montrer les cicatrices qu'il avait récoltées au combat. Le service de la France, il l'avait payé de son sang ». Mohamed habitait dans un foyer Adoma, le nouveau nom des foyers Sonacotra. « **Il était très seul. Il me racontait sa vie et ses combats. Et puis un jour, je n'ai plus eu de nouvelles. Je me suis inquiété, je suis allé dans son foyer, et j'ai appris qu'il était décédé dans la solitude (Moussa pleure)**... Pardon pour ces larmes, mais j'ai eu une double tristesse : celle qu'il s'en aille, mais surtout celle de ne pas avoir été là pour l'accompagner au moment de son grand voyage. J'ai eu l'impression de ne pas aller au bout de mon engagement. Mais personne ne m'a prévenu ».

« Au-delà de mon service auprès des Petits Frères des pauvres, je suis engagé dans une dizaine d'associations. Je suis très fier d'avoir participé à la table ronde de l'association **Les Cheveux Blancs** qui a, à cette occasion, reçu le prix du maire de Bordeaux « Bordeaux, Terre de Solidarité 2024 ».



Sa devise personnelle est simple « **Sois utile pour les autres même si personne ne t'aide... Ne change pas à cause des autres... Rappelle-toi d'une chose, ce n'est pas encore entre toi et les autres, c'est toujours entre toi et Dieu** ».

Les Cheveux Blancs : <https://www.lescheveuxblancs.fr>

Petits Frères des Pauvres : <https://www.petitsfreresdespauvres.fr>



Intervenants et activités : chiffres clés 2024-2025

52 conférences

4 manifestations
(dictée, théâtre, chorale)



165 intervenants salariés ou prestataires



114 intervenants bénévoles
(87 sur la marche nordique et les randonnées pédestres ou cyclo ; 34 pour des activités en salle dont des conférences)

579 groupes d'activités récurrentes



71 groupes de stages



Portraits des profs à l'UTL : témoignages

Nous vous proposons de découvrir **14 portraits de chargés d'activités de l'UTL**. Ils nous ont rejoints depuis l'année dernière et nous dévoilent leur parcours et leurs activités.

Pouvoir d'attraction

par Marc CHANTRE

“

Je me sens profondément chercheur, animé par une curiosité pour la recherche de vérités, révèle Pascal Bordé, professeur d'astrophysique à l'Université de Bordeaux et de physique à l'UTL.



Très tôt, il décide qu'il sera astronome, fait des études scientifiques, entre à l'École Normale Supérieure puis, suit trois ans de recherche à Harvard et Caltech. En 2006 il est maître de conférences à l'Université Paris-Sud.

Il arrive à Bordeaux en 2014, en tant que professeur d'astrophysique. « **Dans l'astronomie, témoigne-t-il, il y a quelque chose d'absolument fascinant, un pouvoir d'attraction très fort** ». Pour lui, elle ouvre un horizon très large, aide à construire une vision d'ensemble cohérente du monde.

Depuis 2016, il dirige le *Laboratoire d'astrophysique de Bordeaux*. Ce laboratoire est en lien avec l'UTL. On lui propose d'y assurer le cours de physique et il accepte. On lui fait confiance et il peut s'exprimer avec une vraie liberté. Il commence par une interrogation sur la physique, la méthode scientifique et l'apport de la philosophie.

Ses étudiants sont des seniors curieux et motivés. Sa pédagogie est interactive. Rien n'est figé, il prend ses étudiants par la main pour un voyage du microscopique au macroscopique. « **Je suis comme un guide qui accompagne ses visiteurs pour une promenade dans le jardin qu'il aime, dit-il. Je leur montre mes fleurs préférées.** »

Une bonne humeur communicative

par Agnès LE GALL



Alain Barrière, Marie-Jo et Pascal Mano, tous trois issus de l'association *Les voisins de Brunereau*, sont les atouts choisis par l'UTL, pour animer un nouvel atelier à Bordeaux Bastide : **la belote**. Le nom de l'association cenonnaise, créée en 2007 dans la foulée d'un repas de quartier, vient d'un bienfaiteur connu de la commune : **Jean-Baptiste Brunereau**, qui s'illustra notamment en apportant son aide à la reconstruction d'une église.

Depuis dix-sept ans, ces trois bénévoles œuvrent afin de **rompre l'isolement en organisant** pour les habitants **des rencontres conviviales** au travers d'activités s'ajoutant au jeu de cartes, notamment culturelles et sportives.

Ayant toujours à cœur de répondre présents aux suggestions qui leurs sont faites, c'est avec plaisir et enthousiasme, qu'ils ont accepté d'enseigner leur expérience des règles du jeu aux étudiants néophytes, et de faire progresser les amateurs au sein de l'UTL.

Un mot d'ordre : s'adapter au nombre de participants afin de proposer des ateliers équilibrés. Il manque une personne ou une équipe ? Qu'à cela ne tienne, les trois volontaires de l'association savent se scinder pour venir compléter les tables et distribuer leur bonne humeur communicative sur les tapis verts. Personne ne reste sur le carreau puisque l'on apprend la belote en jouant accompagné. Cela tombe à pic pour que les rencontres et les échanges n'en soient que plus riches et satisfassent chacun.

Faire parler les pierres

par Bernard DIOT

L'UTL propose déjà des **sorties dans Bordeaux intra-muros**. Cette année voit l'organisation de visites à la découverte du patrimoine girondin. La tâche a été confiée à **David Souny**. Gérant d'un bureau d'études qui effectue des recherches historiques et des études d'archéologie du bâti pour les collectivités, il est passionné par l'histoire médiévale, son patrimoine et son architecture. L'encadrement de visites du **patrimoine du Sud Gironde** est une de ses nombreuses activités.

Lors de ces sorties, il croise souvent les mêmes personnes : retraités ou membres d'associations culturelles. L'année dernière, ces participants ont incité l'UTL à le programmer pour une conférence. Programmation reconduite cette année. La création d'un groupe de visites s'est imposée rapidement. La demande a été telle que trois groupes ont été mis en place cette année.

Il transmet sa passion à un public très demandeur qui a soif de connaissances. Ces visites qu'il propose permettent d'amener des notions sur **l'histoire de la région, l'architecture et le vocabulaire**. « **Ce sont, confie David Souny, des sortes de conférences sur le terrain qui permettent d'appréhender toutes ses notions de façon ludique beaucoup moins stricte qu'un cours en salle.** »

Au cours de ce cycle de huit visites, il donne la possibilité aux participants de se mettre dans la peau d'un historien. L'homme qui fait parler les pierres n'a pas fini de nous conter l'histoire de notre patrimoine.



Découvrir, redécouvrir...

par Jean-Pierre DUCOURNAU

Élodie Dantas est guide-conférencière, membre de l'association des Guides de Nouvelle Aquitaine. Après une expérience de sept ans à Saint-Émilion, Élodie Dantas, propose des visites-découvertes du département de la Gironde en lien avec l'Office du tourisme de Bordeaux, les croisières fluviales et les paquebots en escale au Verdon et à Bordeaux. Sa pratique de l'anglais, de l'espagnol et du portugais est un atout non négligeable dans son domaine.

Dans le cadre de l'UTL, Elodie Dantas, anime des **visites de quartiers de Bordeaux** et en complément de **Laure-Amélie Baranger**, des découvertes du Bordeaux insolite.



C'est le hasard qui lui fait découvrir l'UTL. Elle remplace d'abord Laure-Amélie Baranger pendant quelques temps, puis face à la demande croissante de visites, elle intègre en 2023-2024 le groupe des intervenants dans ce domaine. Elle anime principalement les **visites de quartiers** au cours de sept séances mensuelles, le mercredi et le vendredi. Il s'agit de découvrir ou redécouvrir les quartiers que ce soit les nouveaux, comme **Bastide-Niel** et ceux des années soixante qui sont en pleine mutation comme **le Grand Parc**.

C'est aussi montrer comment Bordeaux et la Métropole sont en train de se transformer et de changer, plus ou moins, de visage. Pour Élodie, il s'agit de **rendre ces visites ludiques et non de les présenter de façon magistrale**. L'apport des étudiants est intéressant, dans la mesure où il peut compléter les connaissances du groupe. Participer, intervenir, raconter des anecdotes dans ces quartiers où certains ont vécu est une demande d'Élodie pour chaque groupe qu'elle accueille.

De la compta au rock'n roll

par Andrée MELET



Si **Patrick Lopès**, qui enseigne l'histoire du Rock Pop à l'UTL, a toujours eu la passion de la musique, sa formation universitaire à Sup de Co Bordeaux l'orientait vers l'économie. Mais il gardait l'envie de travailler dans le domaine musical. Pendant sept ans, il est donc disc-jockey et vendeur de disques dans le grand magasin **ARIAS** puis avec neuf amis, il décide de passer à la création d'une coopérative appelée **Bulle**. On y trouve des disques, des BD, des posters, et c'est aussi un lieu d'exposition et une librairie engagée.

En 1978, il change d'orientation, il reprend ses études d'où il sortira diplômé comptable puis expert-comptable. À la **Clinique psy Béthanie**, il a l'opportunité d'utiliser ses compétences de 1981 à 1990. Parallèlement il donne des cours de fiscalité à l'**Université de Bordeaux** et il est aussi formateur pour ses confrères experts-comptables et commissaires aux comptes.

Enfin à la retraite, il découvre l'Oareil et il s'inscrit au cours de musique classique puis au cours d'anglais. Il propose alors un **enseignement de l'histoire de la musique Rock-Pop** qui n'existait pas encore et qu'il assure depuis septembre 2024. L'historique commence avec les débuts du Rock'n roll aux USA, en Grande Bretagne et en France et se poursuit année par année. Au début de chaque cours est précisée l'influence de l'environnement social et politique dans la musique. Des extraits musicaux illustrent les propos émaillés d'anecdotes. Patrick Lopès avoue avoir beaucoup de plaisir à enseigner et à enrichir sa connaissance musicale.

Mouvement, apaisement, bien-être

par Cécile DOMERGUE



Elle capte d'emblée l'attention par son dynamisme. Passionnée de natation, **Aurélie Maurillon** est éducatrice sportive depuis vingt ans. Elle anime pour la seconde année des ateliers d'apprentissage et perfectionnement de **la natation** et des **cours d'aquagym** au sein de l'Oareil.

Après 18 ans au service des Pessacais et de leur stade nautique comme maître-nageur, Aurélie a décidé de s'orienter vers l'activité physique adaptée. Dans ce contexte, elle s'occupe d'une population en situation de handicap. Elle est également **habilitée à prendre en charge des enfants souffrant de trouble du spectre autistique**.

En piscine, Aurélie côtoie fréquemment les enseignants de l'UTL et leurs étudiants. C'est tout naturellement que l'idée d'offrir ses compétences techniques et sa connaissance du milieu aquatique comme **médium facilitateur de mouvement, d'apaisement et de bien être sensoriel** à ce public lui vient. L'occasion de concrétiser cette envie s'est présentée lors du départ à la retraite de sa devancière, Geneviève. Aurélie décrit un passage de relais en douceur réalisé au bénéfice de tous les protagonistes.

Les yeux pétillants, elle évoque le cadeau offert par ses élèves en fin d'année dernière : « **une belle serviette de bain avec l'inscription « je peux pas, j'ai piscine** ». C'est un peu ça la natation et l'aquagym avec Aurélie : **de la technicité, de l'humour et une bonne dose de chaleur humaine**. Car, comme elle aime le dire en cours : « **la natation, c'est un sport de fainéant : ça s'exerce allongé et plus on est étendu, mieux c'est** ».

Rencontrer, rendre service

par Nicole LANDRÉ

À 71 ans, **Louis Chatenet**, est un retraité actif, dynamique et très sportif. Avant de découvrir l'Université du Temps Libre par la bouche à oreille, il pratiquait déjà le ski de fond entre autres sports. Deux de ses amies faisaient, quant à elles, de la **marche nordique** au sein de l'UTL. Bien que les gestes de ces deux disciplines ne soient pas tout à fait identiques, il a accepté de les rejoindre pour étoffer l'encadrement d'un groupe qui nécessite au moins deux accompagnateurs, un à l'avant du groupe, l'autre à l'arrière.

Désormais, il guide une vingtaine de personnes du groupe 12 une fois par semaine. L'activité se déroule majoritairement sur **la rive gauche, au Lac Vert, au Lac Bleu ou au prieuré de Cayac**.

Louis Chatenet précise : « **il arrive aussi que la sortie soit programmée rive droite, plus près de chez moi et nous allons marcher sur les coteaux** ». Ce qu'il apprécie le plus dans cette activité c'est de **rencontrer des personnes et de rendre service**, il aime aussi être à l'écoute des autres et s'adapter à leur rythme en marchant plutôt à l'arrière du groupe. Il continue à se former par le biais de stages secourisme, sécurité, encadrement et marche nordique pour améliorer sa technique.

En faisant le bilan de ces deux années d'accompagnement, Louis Chatenet conclut : « **elles ont été très différentes l'une de l'autre car le groupe était moins homogène la première année ; ce sont deux expériences enrichissantes** ». Il aura plaisir à poursuivre cette activité avec peut-être plus de sorties sur la rive droite.



Ravie de ce partage

par Sylvie LACOMBE

Rencontre avec **Julie Schincariol**, responsable des cours d'apiculture à l'UTL depuis septembre dernier.

- **En quelques phrases qui êtes-vous?**

Je suis aujourd'hui géomètre topographe à mon compte pour des entreprises du BTP, et dans le même temps, j'exerce l'activité d'apicultrice à Saint-Mariens au Nord de Bordeaux. J'ai pris en charge les cours d'apiculture de l'UTL depuis septembre dernier à la suite de **Nicolas Got-Bria**, qui m'a tout appris.

- **Comment l'apiculture est-elle entrée dans votre vie ?**

Après une expérience de géomètre topographe en tant que salariée, j'ai préparé un brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole avec plusieurs pistes en tête : la viticulture, le maraichage ou l'apiculture. Une rencontre au cours d'un stage pratique m'a permis de finaliser mon projet en apiculture. Ensuite, pendant deux ans et demi, j'ai travaillé avec Nicolas Got-Bria sur ses ruchers, et j'ai implanté mes premières ruches en 2019 sur Rouffignac en Charente et à Saint Mariens en Gironde.

- **Comment se déroule votre atelier avec vos étudiants ?**

Ils sont au nombre de cinq pour cette rentrée. Trois cours théoriques de trois heures seront dispensés au cours de l'année pour aborder la biologie et la reproduction des abeilles, le matériel, la pollinisation etc et trois cours pratiques sur mon exploitation visant l'ouverture de la ruche, la récolte du miel et l'extraction. J'ai en face de moi des adultes qui me regardent comme des enfants, je suis ravie de ce partage, j'en tire une fierté et cela permet de se remettre toujours en question.



Un moyen d'expression

par Cécile DOMERGUE



Le rencontrer, c'est ouvrir un possible espace de liberté dans nos vies. Nous voici chaleureusement accueillis par **Ludovic Guy**, au *Cuvier*, où se tiennent les ateliers « **Pilates** » et « **mouvement-expression** » le jeudi matin. Ce nouvel enseignant de l'UTL contribue à ouvrir la présence de l'institution rive droite en l'occurrence, à **Artigues-près-Bordeaux**. L'entretien laisse émerger les facettes d'une personnalité toute en nuances sous-tendue par un socle de profondes valeurs humanistes et d'authenticité. Le parcours atypique de cet ingénieur de formation l'a amené à découvrir la méthode Pilates puis la danse.

Par la conscience corporelle et sa mise en mouvement, il a trouvé un moyen d'expression qui a bousculé sa vie dans une énergie telle qu'un changement de cap professionnel s'est profilé tel une évidence en obtenant **EAT** (examen d'aptitude technique en danse contemporaine (PESMD Bordeaux) et **APA** (certification pour les activités physiques adaptées).

Mû par l'intuition que la corporalité offre un **langage universel**, Ludovic a créé des ateliers « mouvement-expression ». Il y partage son expérience personnelle de **la danse comme un moyen d'expression accessible à tous sans prérequis**. Le laisser être prime sur la technicité pour vivre et sentir l'instant présent. L'UTL, il l'a découverte « en atelier au cours d'échanges avec des participantes » confie-t-il. « **Les étudiants de l'Oareil ont une maturité, un vécu qui densifie la rencontre, ils apportent autant que j'apporte à cet atelier qui se coconstruit et se renouvelle sans cesse** ». Là où nous ne voyons que limites, Ludovic nous laisse entrevoir un espace infini.

Démocratiser la musique

par Jeanine DUGUET



Greffière au tribunal de Bordeaux, **Émilie Vasselin** s'est prise de passion pour l'ukulélé.

Lors d'une soirée estudiantine, Émilie qui est guitariste, découvre l'ukulélé grâce à un de ses amis réunionnais. Malgré les plaisanteries qui fusent ce soir-là, par rapport à la petitesse de l'instrument comparé à la taille d'une guitare, elle tombe littéralement sous son charme en entendant le son qui en émane se marier parfaitement aux chants hawaïens. S'ensuit une formation qui l'amène aujourd'hui à envisager une entière reconversion. C'est forte du succès rencontré lors de ses cours donnés dans le cadre du Comité d'entreprise de son travail, qu'elle propose d'animer des ateliers à l'UTL qu'elle connaît par l'intermédiaire de sa mère, fidèle étudiante.

Ce qui lui plaît à l'UTL ? C'est de **démocratiser la musique en la mettant à la portée d'adultes de tous âges**. L'instrument de prix très abordable et d'apprentissage aisé, puisqu'il ne nécessite pas de connaître le solfège, apporte tout de suite satisfaction et plaisir. Elle a découvert et utilise beaucoup le Padlet sur lequel elle place les tutos de chaque cours, des chansons déjà travaillées ou à venir, des vidéos facilitant l'apprentissage. Très attentive à la demande du groupe elle répond au plus près à leurs attentes.

Ce que cela lui apporte ? Une grande satisfaction : « **c'est un temps de partage, de joie**, dit-elle. **Certains participants au départ sceptiques découvrent avec bonheur que la musique est à leur portée quel que soit leur âge. C'est très gratifiant. De plus l'accueil à la fois chaleureux et décontracté qui règne à l'UTL facilite l'intégration des nouveaux enseignants** ».

Forte de cette expérience, Emilie a repris la présidence en 2010 d'Ukulélé Fun Box et une auto-entreprise appelée Happy Ukulélé avec pour objectif d'enseigner à plein temps et proposer des animations.

Une vie sur grand écran

par Monique ETCHEBEHEÏTY

Pas « d'Arrêt sur image » dans le parcours professionnel de **Cécile Giraud**, 44 ans, directrice du cinéma *La Lanterne* à Bègles. Sitôt son DEA Cinéma obtenu à l'université Sorbonne, elle enchaîne les missions tous secteurs confondus. Sélectionneuse de courts métrages pour le *Festival de Cannes*, rédactrice dans des revues spécialisées, programmatrice de films documentaires, chargée de projets et formatrice au sein de la structure *Images en bibliothèques*, créatrice d'un festival déployé sur vingt communes de la région parisienne, tout est matière à enrichir sa formation.

À son arrivée à Bordeaux elle intègre l'association **CINA** (cinémas indépendants de nouvelle aquitaine) qui promeut le label « **art et essai** » dans 150 salles de la région.



Investie par ailleurs en tant que bénévole dans la vie du cinéma de Bègles longtemps spécialisé dans le film d'animation, elle accompagne sa mutation vers une programmation « **art et essai** » avant d'en prendre la direction. La création récente du **Ciné-club de l'UTL** dans les locaux de *La Lanterne* lui donne l'occasion de partager sa passion avec une quarantaine d'adhérents. Elle propose chaque mois à ce public privilégié la présentation d'un film récent et de son contexte avant sa projection. Ce temps consacré à l'approfondissement d'une œuvre lui permet, dit-elle, une respiration au milieu de ses activités chronophages de gestionnaire. Mais que les spectateurs se rassurent, Cécile Giraud est loin d'être « À bout de souffle ».

Ma langue, mes chansons, ma cuisine

par Tiana RAMAROVAHOAKA

L'amour pour sa culture d'origine et la transmission, **Barbara Di Nardo** les développe dès son arrivée en France en 2007, puis surtout en 2020 quand elle se reconvertit et devient professeure d'italien. Elle intègre l'équipe de l'Oareil en 2023.



Mon objectif est de transmettre de la façon la plus agréable et amusante possible la langue et la culture italiennes.



Ses étudiants : tous profils, mais pour beaucoup avec un intérêt particulier pour la culture, ou des liens familiaux avec l'Italie. Et tous animés par un même plaisir : la rencontre. « **Je ressens leur envie de se raconter et de créer des liens qui vont bien au-delà des cours** ».

Des questions « spécial Noël », un loto traditionnel de Naples, autres énigmes et jeux linguistiques... tout est propice à apprendre ! « **Ce qui me plaît le plus ? Quand j'arrive à les faire rire !** ».

Du ludique en classe

Felicità, c'est quoi le bonheur ? Barbara Di Nardo célèbre la joie de faire connaissance avec ses étudiants avec cette chanson des années 80 du duo Al Bano et Romina Power. C'est l'occasion d'engager une discussion animée autour du thème !

Vert, blanc et rouge, ça vous rappelle quelque chose ? Ce sont certes les couleurs du drapeau italien, mais aussi de trois ingrédients bien connus : le basilic, la mozzarella di bufala et la tomate, qui composent la salade caprese. Ce plat venu de l'île de Capri fut inventé dans les années 20 par des nationalistes portés par une vision mêlant futurisme et traditionalisme.

Un univers de feuilles et de plis

par Marc CHANTRE



À quoi ça sert l'origami ? **Alice Viale** a la réponse : « **ça sert à ouvrir les fenêtres et laisser nos pensées s'envoler** ». Elle nous vient d'Italie, a eu des vies antérieures avant de découvrir sa voie : artiste origamiste créative et décalée. Origamiste, c'est un vrai métier puisque c'est son métier, créative c'est son mode d'expression et le décalage c'est sa nature. On fait appel à ses talents à Bordeaux dans des domaines comme la scénographie ou la décoration. Elle enseigne aussi dans les écoles et les lycées.

Sa destinée est faite de rencontres qui ont scandé ses évolutions. L'une d'elles, sous le signe du hasard, l'amène à l'UTL : « un hasard nécessaire » dit-elle, un tournant dans sa vie. À l'UTL, grâce à ses activités et à ses étudiants, elle a grandi et mûri ; elle a pris confiance en elle, en ses capacités d'artiste et de formatrice.

Elle apporte à ses élèves l'ouverture à un art complexe et magique qui donne vie à un objet aussi banal que le papier. Elle invite, à découvrir son envers, à entrer dans un univers fait de feuilles et de plis. Elle favorise l'imagination et la créativité. Elle enseigne dans un esprit ludique les bases du pliage et fait réviser des notions de géométrie, sans oublier que l'origami exige de la patience, de l'application et de la rigueur. Dans ces séances, on ne fait pas que s'entraîner au pliage : tout un chacun en fait son miel, et d'ailleurs, ça sert à quoi une abeille. Alice Viale a la réponse, créative et décalée : « **ça ouvre les chakras du cœur** ».

La respiration au service de la santé

par Cécile DOMERGUE

Véronique Duprey enseigne à l'UTL depuis la rentrée 2024, avec deux ateliers : **le nordic yoga et la marche afghane**.

Lorsque nous rencontrons Véronique, nous sommes frappés par sa précision. Tout respire la congruence chez cette entrepreneuse de 55 ans dont le parcours a divergé du salariat depuis onze ans. Forte d'une solide expérience RH, elle s'est orientée vers le domaine gestion des carrières, de la transition professionnelle et des bilans de compétences.

Au fil des ans, une carence lui est apparue dans l'accompagnement à la réinsertion des personnes éloignées de l'emploi depuis plusieurs années. « **Quand vous récupérez quelqu'un après deux à trois ans de désinsertion sociale, vous constatez une difficulté à exprimer son souhait intrinsèque : son besoin, son sens** » dit-elle. Et d'ajouter : « **il n'est pas possible de structurer un projet professionnel si on n'est pas aligné avec soi-même** ».



Dans cette optique, après s'être formée auprès de professionnels, notre entrepreneuse s'est tournée vers le nordic yoga puis la marche afghane, deux pratiques facilitant la découverte de sa boussole intérieure. Son idée était de proposer à ses clients un accompagnement intégrant un centrage par une ré-appropriation de la régulation respiratoire en lien à l'activité physique.



Le Nordic Yoga :

L'alliance entre la marche nordique et le yoga. Les postures (asanas) se réalisent avec les bâtons.

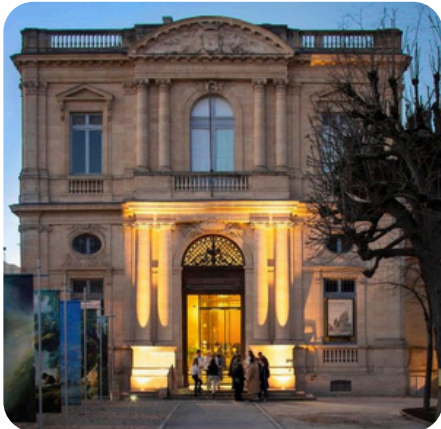
La Marche Afghane :

Synchronisation des pas et de la respiration à différents rythmes et adaptée au terrain.

C'est dans cette même perspective que contribuer aux activités de l'UTL lui a semblé naturel car la vie et son mouvement continuent après la retraite. Véronique semble avoir fait sien l'adage de l'UTL : « **il n'y a pas d'âge pour apprendre**. Y compris à respirer et, surtout, d'y prendre plaisir » souligne-t-elle.

Grands-parents super guides au MusBa

par Dominique GALOPIN



Chaque semestre, le *MusBa* (*Le Musée des Beaux-Arts*) organise une **visite spécialement conçue pour permettre aux grands-parents de faire découvrir le musée à leurs petits-enfants**. Cet événement a été imaginé par le *MusBa*, avec le précieux soutien de l'UTL pour la communication.

Il est une évidence qui méritait bien un sujet : les deux tiers des enfants se rendant au musée sont accompagnés de leurs grands-parents. Fort de cette constatation, le service médiation culturelle au service des publics du *Musée des Beaux Arts de Bordeaux*, mené par sa directrice **Sophie Barthélémy**, a lancé l'idée de proposer une fois par semestre des visites communicatives Grands-parents super guides.

« **Le projet consiste à confier aux grands-parents des astuces ou anecdotes sur les tableaux et les sculptures présentées dans les deux ailes du musée, faciles à retenir et à communiquer aux petits, loin d'un strict enseignement historique** », explique **Anaïs Umba Wa**. La jeune médiatrice n'a pas trouvé meilleur lien que l'UTL pour participer à cette initiative innovante.

Les œuvres sont choisies en fonction du potentiel de leur interprétation. Ainsi le ballet des chevaux enivrés représenté dans **La Foulaison du Blé en Camargue** est une star du circuit, grande par sa taille, six mètres de long ! Sait-on que **Rosa Bonheur** a mis plus de trente ans à le peindre. C'est alors le moment pour Anaïs de rappeler que Rosa Bonheur, née à Bordeaux, est autodidacte, formée par son père, sachant que leur famille, illustrée par un arbre généalogique apposé sur le mur, était exceptionnellement baignée dans l'art. Il suffit de se retourner et s'étonner devant le **Renard à l'affût**, sculpture en marbre gris signée de son frère **Jules Isidore Bonheur**.

Sur une autre toile aux dimensions gigantesques, **La Chasse au Lion**, tableau d'**Eugène Delacroix**, on peut voir des félins fièrement dressés sur leurs pattes, la gueule ouverte, prêts à engloutir le premier chasseur en vue. On l'imagine ainsi, pourtant sur ce tableau, pas d'hommes... mais Anaïs pointe alors un large bandeau supérieur comme noirci par les cendres qui vient masquer la partie supérieure... La réponse se lira dans le petit tableau signé **Odilon Redon**, accroché juste à côté, qui a peint une copie de ce tableau si connu, avant l'incendie de 1870 qui l'a tellement abîmé et d'autres œuvres aussi accrochées alors au **Palais Rohan**.



Grand-mère et petit fils devant l'Embarquement de la duchesse d'Angoulême à Pauillac. © F. Deval, Mairie de Bordeaux

Quant aux sculptures, « elles donneront l'occasion d'évoquer leur fabrication », poursuit Anaïs d'autant que leurs proportions assez colossales permettent aux enfants de tourner tout autour. Par exemple, l'œuvre en plâtre de **Rodin, Cybèle**, laisse apparaître les traces visibles des différentes parties démoulées et ajustées. Devant la sculpture en marbre de **Mozart** expirant, de l'Italien **Rinaldo Carnielo**, les enfants guidés par la main de leurs grands-parents seront ébahis par les volants de sa chemise, par les fleurs ornant le fauteuil, par l'aspect laineux de la couverture, tandis que, sur ses genoux, manque de tomber le Requiem en cours de composition.

Les natures mortes signées essentiellement par des Hollandais au XVII^{ème} siècle, sont sources de multiples questionnements. Que voit-on comme fruits ? Et ces perroquets, d'où viennent-ils ?

Puis la visite peut s'achever sur une vue du **Port de Bordeaux**, peint en 1790 par **Pierre Lacour**, premier conservateur du musée des Beaux-arts de Bordeaux. Les devinettes fusent : reconnaissez-vous l'hôtel Fenwick ? Où se trouve le Skate Park par rapport au gros navire ? Quel est le principal commerce de marchandises (voir les barriques de vin et les tas de pierres blanches) ? Où placez-vous les Chartrons ?

Dans cette vue où règne une animation intense, grands-parents et petits enfants s'en donnent à cœur joie.



Mise en avant d'une conférence de l'UTL : l'Argentine à découvrir

par François BERGOUIGNOUX

Le temps d'une conférence, le **lundi 17 mars 2025 à l'Athénée de Bordeaux**, Jean-Paul Lamarque nous entraîne en Amérique du Sud.

Professeur d'histoire, Jean-Paul Lamarque devient professeur de « français langue étrangère » puis directeur d'Alliances françaises en Bolivie et en Argentine. Grand voyageur, accompagnateur de voyages culturels pour l'**Association Arts et Vie**, conférencier, il parcourt de nombreux pays d'Amérique du Sud et d'Asie. L'Argentine tient pour lui une place à part, puisqu'il en a une connaissance approfondie, ayant vécu six ans dans ce pays.

C'est tout naturellement qu'il est conduit à faire partager sa passion. A ce jour, il a animé de nombreuses conférences, sur une trentaine de thèmes qui ont suscité l'intérêt de fidèles participants. Dix-huit UTL l'ont sollicité à diverses reprises, dont l'Université de Bordeaux. Jean-Paul Lamarque vous fera donc découvrir ce vaste pays, son histoire, ses sites remarquables.



Voici quelques points abordés lors de son intervention :

- **Le voyage commence à Santa Fe**, la première ville d'Argentine fondée en 1573. Il remonte le cours du fleuve Parana au coeur de la pampa tropicale, en rappelant l'importance de la « hierba mate » qui fit autrefois la richesse des Indiens. « Nous passerons devant les spectaculaires chutes d'Iguazu », précise notre conférencier.
- **Ce périple conduira à la frontière bolivienne**, après avoir traversé de vastes étendues consacrées à l'élevage. En approchant de la Cordillère des Andes dans la province de Tucuman, nous croiserons les longs convois transportant le charbon de bois très utilisé dans le pays pour les « asados » (grillades), ou la canne à sucre. La route franchit un col à 3 000 m d'altitude, traversant d'anciens villages fortifiés par les Indiens.
- **Puis nous monterons dans le « train des nuages »**, ligne ferroviaire de 900 km qui franchit les montagnes pour atteindre le port d' Antofagasta sur le littoral pacifique. La dernière étape fera le tour de la Patagonie, en passant près de la ville de Mendoza et longeant des volcans au sein de magnifiques parcs nationaux.



Bien d'autres sites évoqués méritent l'intérêt : la péninsule de Valdés qui héberge une immense colonie de pingouins, la « forêt pétrifiée » ensevelie sous les cendres volcaniques lors du soulèvement de la Cordillère, la mythique Terre de Feu, le célèbre glacier Perito Moreno plongeant dans le lac Argentino, les vertigineuses pyramides du Fitz Roy, la « Grotte aux mains peintes » rivalisant avec Lascaux...

Cette conférence sera une belle opportunité pour découvrir l'Argentine, ou se remettre en mémoire la beauté de ce pays.



Ce numéro a été écrit par l'atelier de journalisme de l'UTL :

François Bergognoux, Marc Chantre, Bernard Diot, Cécile Domergue, Jean-Pierre Ducournau, Jeanine Duguet, Monique Etchebeheity, Dominique Galopin, Sylvie Lacombe, Nicole Landré, Agnès Le Gall, Andrée Melet, Étienne Morin, Tiana Ramarovaoka, Dafydd Sherwin-White

Vous souhaitez que l'on aborde certains sujets dans nos prochains *Liaisons* ? :

utl.victoire@oareil.fr

Directeur de la publication :

Pr Jean-Paul Emeriau

Comité de rédaction :

Danielle Bérard, Yves Bonneau, Denise Bresson, Gérard Brin, Céline Carreau, Dany Chassin, Dominique de Cerval, Jean-Pierre Donès, Gérard Durand, Brigitte Garrette, Rodolphe Karam, Philippe Leicht, Pascal Rivet, Michel Rivière.